

**JEAN DUPUY****QUATRE MILLIONS TROIS CENT VINGT MILLE SECONDES**

20.01.2012 - 10.03.2012

Vernissage le jeudi 19 janvier 2012, à partir de 18h.

Après une bonne décennie de services rendus à la peinture gestuelle, Jean Dupuy quitte Paris et son école pour s'installer à New York en 1967. L'atmosphère est différente. Une entreprise (Celanese Corporation) lui fait don de 180 plaques de polyéthylène de 200 x 90 x 0,6 cm. Installées dans son atelier, elles attirent constamment la poussière. Épousseter chaque soir n'y change rien. Il décide alors de faire oeuvre avec la poussière, non pas en la stockant comme un « élevage », mais au contraire en lui rendant sa légèreté mobile. Il conçoit une boîte dans laquelle un pigment rouge de densité extrêmement faible (Lithol Rubin) s'agite grâce aux pulsations cardiaques d'un visiteur, acteur et observateur de la pièce. **Cone Pyramid (Heart beats dust)** gagne en 1968 le prix *Experiment in Art and Technology* organisé par Billy Klüver et Robert Rauschenberg, ce qui lui permet d'être présentée dans la foulée au Brooklyn Museum et, simultanément, par le biais d'une seconde version, au MoMA dans l'exposition désormais mythique *The Machine as Seen at the End of the Mechanical Age* organisée par Pontus Hulten.

C'est ainsi que démarrent à tambours battants les expériences technologiques de Jean Dupuy. Ces 4 320 000 secondes (**Quatre millions trois cent vingt mille secondes**) qui correspondent au temps exact de son exposition à la galerie, de son ouverture à sa fermeture, sont aussi le temps dans lequel certaines de ses oeuvres développent leur propre révolution. En utilisant le télescope **180 degrés** (1972), l'observateur ne perçoit que son propre oeil. Dans **90 degrés** (1972), il découvre ses pieds. Dans **Table à imprimer** (1974-1984), les usagers laissent petit à petit des traces de leur front et de leur nez sur une feuille de papier. Dans **Leo's Clock** (1982), les aiguilles tournent à l'envers sur un dessin de Léonard de Vinci représentant un possible mouvement perpétuel. Enfin, dans un **Concert de secondes** (2011), une vingtaine de moteurs de petites horloges sont équipés d'amplificateurs destinés à transformer le son produit par leur mouvement en véritable symphonie du temps qui s'égrène.

Chaque machine est accompagnée d'un texte en forme d'anagramme : mode d'emploi et perte de sens à la fois. Le lecteur lit et flotte dans un imaginaire fécond. Les codes couleur et les lettres prennent leur autonomie en formant leur propre logique de lecture, dont seul l'artiste a le secret. Depuis 31 450 jours (soit à peu près 2 717 280 000 secondes), à compter du jour de sa naissance jusqu'au jour de l'ouverture de cette exposition, Jean Dupuy observe le temps, l'étire et le dilue. L'un et l'autre s'en accommodent joyeusement.

Éric Mangion, directeur du Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson, Nice

Jean Dupuy (Né en 1925 à Moulins, France)

Récemment Jean Dupuy a présenté les expositions personnelles : **Jean Dupuy**, Emily Harvey Foundation, New York, **En 4ème vitesse**, Loevenbruck, Paris (2010) ; **En 4ème vitesse**, Villa Tamaris, Seyne-sur-Mer, **A la bonne heure**, Villa Arson, Nice (2008) ; **Jean Dupuy**, MAMAC, Nice (2007).

En 2011, il a participé aux expositions collectives : **Le temps de l'écoute**, Villa Arson, Nice, **La sculpture autrement**, Eco'Parc, Mougins, **Biennale de Montréal - BNL MTL 2011**, CIAC, Montréal, **Incidents Maîtrisés. Taches, coulures, élaboussures...**, Espace de l'Art Concret, centre d'art contemporain, Mouans-Sartoux. En 2010, **Une forme pour toute action, Printemps de Septembre**, Toulouse. Son oeuvre a été présentée parallèlement dans le cadre des foires internationales : The Armory show, New York et FIAC, Grand Palais, Paris.

Les oeuvres de Jean Dupuy figurent dans de diverses collections publiques et privées en France et à l'étranger, notamment : The Barnes Foundation, New York ; Centre Pompidou - Musée National d'Art Moderne, Paris ; The Emily Harvey Foundation, New York ; Fonds Régional d'Art Contemporain, Bourgogne, Dijon ; Fonds Régional d'Art Contemporain, Bretagne, Châteaugiron ; The Lannan Foundation, Miami ; MAC - Musée d'art contemporain, Lyon ; Universcience / La Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris.

**Contact presse :**

Alexandra Schillinger, alexandra@loevenbruck.com, t 01 82 28 38 22,  
assistée de Clio Lavau, factory@loevenbruck.com

Horaires de la galerie : Mar - Sam, 11h-19h et sur rendez-vous

**JEAN DUPUY****QUATRE MILLIONS TROIS CENT VINGT MILLE SECONDES**

20.01.2012 - 10.03.2012

Private view Thursday 19 January 2012, 6-10 pm

In 1967, after a good decade of services to gestural painting, Jean Dupuy left Paris and the School of Paris for New York. A very different atmosphere. There he was gifted 180 sheets of polyethylene measuring 200 x 90 x 0.6 cm by the Celanese Corporation. He kept them in his studio, where they doggedly gathered dust, even though he wiped them clean every evening. He therefore decided to work with the dust itself, not by stocking and "breeding" it, but by restoring its lightness and mobility. He conceived a box in which an extremely low-density red pigment (Lithol Rubin) was shaken by the heartbeats of the visitor, who as at once the actor and observe of the piece. This *Cone Pyramid (Heart beats dust)* won the 1968 *Experiments in Art and Technology* prize organised by Billy Klüver and Robert Rauschenberg. This in turn led to a presentation of the work at the Brooklyn Museum and, simultaneously, of a second version at MoMA in *The Machine as Seen at the End of the Mechanical Age*, the now legendary show organised there by Pontus Hulten .

And so it was that Jean Dupuy's technological experiments got off to a spectacular start. These 4,320,000 seconds (*Four million three hundred and twenty thousand seconds*) correspond to the exact duration of his gallery show, from the opening to the closure, but are also the time in which some of these works undergo their own revolution. Observers who use his *180 degrees* telescope (1972) see only their own eye. With the *90 degrees* version (1972), they see their feet. As for *The Printing Table* (1974-1984), it involves users gradually imprinting the traces of their forehead and nose on a sheet of paper. In *Leo's Clock* (1982), the hands move anticlockwise over a drawing by Leonardo da Vinci representing a perpetual motion device. Finally, in a *Concert of Seconds* (2011), a score of small clock movements are fitted with amplifiers that transform their sound into a veritable symphony of passing time.

Each machine is accompanied by a text in the form of an anagram, at once a guide to use and a loss of meaning. The reader reads and enters a rich imaginary element. The colour codes and letters become autonomous by forming their own interpretative logic, known only to the artist. For 31,450 days (that is, about 2,717,280,000 seconds), starting on his day of birth, and from there to the opening of this exhibition, Jean Dupuy has been observing time, stretching and diluting it. And both are very happy with the arrangement.

Eric Mangion, director of the Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson, Nice

Jean Dupuy (Born in 1925 in Moulins, France)

Recently Jean Dupuy has presented solo exhibitions: *Jean Dupuy*, Emily Harvey Foundation, New York, *En 4ème vitesse*, Loevenbruck, Paris (2010); *En 4ème vitesse*, Villa Tamaris, Seyne-sur-Mer, *A la bonne heure*, Villa Arson, Nice (2008); *Jean Dupuy*, MAMAC, Nice (2007).

In 2011, he has participated in the following group exhibitions: *Le temps de l'écoute*, Villa Arson, Nice, *La sculpture autrement*, Eco'Parc, Mougins, *Biennale de Montréal - BNL MTL 2011*, CIAC, Montréal, *Incidents Maîtrisés. Taches, coulures, éclaboussures...*, Espace de l'Art Concret, centre d'art contemporain, Mouans-Sartoux. In 2010, *Une forme pour toute action, Printemps de Septembre*, Toulouse. His work has been shown in the international art fairs: The Armory Show, New York and FIAC, Grand Palais, Paris.

Works of art by Jean Dupuy are present in various public and private collections in France and abroad, notably The Barnes Foundation, New York; Centre Pompidou - Museum of Modern Art, Paris; The Emily Harvey Foundation, New York; Fonds Régional d'Art Contemporain, Burgundy, Dijon; Fonds Régional d'Art Contemporain, Brittany, Châteaugiron; The Lannan Foundation, Miami; MAC - Contemporary Museum of Art, Lyon; Universcience / La Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris.

**Press contact :**

Alexandra Schillinger, alexandra@loevenbruck.com, t 01 82 28 38 22,  
assisted by Cléo Lavau, factory@loevenbruck.com

Opening hours : Tues-Sat, 11 a.m. - 7 p.m. and by appointment